

## **Une nouvelle stratégie pour travailler en synergie : l'initiative francophone**

Michel Kenmogne

Dr Kenmogne, PhD en linguistique, est actuellement Directeur de CABTAL, organisation nationale pour la traduction de la Bible au Cameroun. Il dirige l'équipe d'écrivains dans la rédaction du manuel, « La traduction de la Bible et l'église : défis pour la francophonie » (à paraître).

De plus en plus, les spécialistes de missiologie soutiennent que le centre de gravité du Christianisme est en train de se déplacer de l'Occident vers l'hémisphère Sud et l'Asie. Ce phénomène implique que ces nouveaux pôles du Christianisme devront jouer un rôle prépondérant dans l'évangélisation du monde et dans la formulation de la théologie de la chrétienté future.

Les agences bibliques ont pris conscience de cette réalité. Elles constatent aussi que le Christianisme s'est répandu au fil de l'histoire par la force de la traduction de la Bible et l'utilisation de la Parole traduite, favorisant l'indigénisation et l'enracinement de cette religion en divers lieux. Or la traduction de la Bible semble constituer un maillon faible dans les préoccupations actuelles des églises en Afrique.

Les nouveaux centres du Christianisme et singulièrement l'Afrique francophone ne devront pas négliger la traduction qui fait l'essence même du Christianisme entendu comme une religion qui s'incarne dans toutes les cultures. C'est dans ce contexte que les agences bibliques en Afrique francophone ont entrepris de travailler ensemble pour engager l'Eglise au plus haut niveau à reconsidérer la place de la traduction de la Bible et sa contribution à la formulation d'une théologie africaine.

### **Genèse et développement de l'initiative**

En 2004, les responsables de la SIL et de la Wycliffe, réunis dans une conférence de la Région Afrique, prennent à nouveau conscience de l'importance des besoins restants en traduction et en alphabétisation en Afrique francophone. Constatant également l'ampleur des difficultés que l'on rencontre spécifiquement dans cette région, les responsables adoptent une résolution sur la prière pour la zone francophone de l'Afrique.

En 2005, pour répondre davantage à cette préoccupation, la SIL Région Afrique désigne une personne chargée de la mobilisation de la prière et un coordinateur de ce qui est appelée alors l'Initiative Francophone. Il s'agit alors de M. Gary Sweetman. En 2006, ce dernier, dans son rôle de coordinateur de l'initiative naissante, organise une rencontre de quelques responsables des organisations Wycliffe d'Afrique Francophone, de l'Alliance Biblique Universelle, de la SIL et

des Groupes bibliques universitaires d'Afrique francophone à Ouagadougou pour essayer de comprendre le contexte et les principaux défis. Cette rencontre fait un ensemble de constats qui peuvent se résumer comme suit :

- Malgré les décennies d'indépendance, sur le plan politico-économique, l'Afrique francophone reste sous une forte dépendance française, a une économie essentiellement extravertie et manque d'initiative et de créativité.
- Au plan culturel, on note de plus en plus un dédain de ce qui est local et une ouverture sans discernement vers ce qui provient d'ailleurs. Dans ce contexte, les langues nationales sont progressivement abandonnées au profit des langues occidentales dont le français qui est la langue officielle de presque tous les pays francophones.
- Au plan spirituel, on relève la présence de l'Eglise mais une forte propension au nominalisme et au syncrétisme au sein de celle-ci, un déficit de théologiens, mais aussi un fort potentiel évangélique sous l'impulsion des Groupes bibliques universitaires.

A l'issue de la rencontre, le groupe réuni à Ouagadougou a pensé entre autres choses qu'il était urgent de mettre sur pied un comité de suivi de cette initiative et de susciter une rencontre regroupant les agences de traduction de la Bible avec des théologiens et responsables d'églises d'Afrique francophone.

### **Quelques actions menées à ce jour**

- Un comité de suivi de l'Initiative francophone a été mis sur pied et regroupe des représentants des organisations suivantes : l'Alliance biblique universelle, la Wycliffe, la SIL et les Groupes bibliques universitaires d'Afrique francophone.
- La prière a été suscitée pour l'Afrique francophone à travers des publications dans le magazine Traduire édité par la Wycliffe Suisse.
- Le comité a organisé une importante consultation regroupant des chefs d'églises, des responsables d'institutions théologiques et les agences de traduction de la Bible. Cette rencontre, qui était la première du genre, a permis une profonde réflexion sur la place de la traduction de la Bible dans la mission de l'Eglise. Cette consultation a été sanctionnée par une importante déclaration dont l'un des points saillants était la demande émise par le CITAF<sup>1</sup> d'un cours sur la traduction de la Bible à introduire dans son Programme Minimum Commun.

<sup>1</sup>Conseil des Institutions Théologiques de l'Afrique francophone.

- Une équipe formée de spécialistes de la SIL, Wycliffe et l'ABU a préparé un cours sur la traduction de la Bible qui a été adopté par le CITAF pour inclusion dans son Programme Minimum Commun en juillet 2008. Nous espérons que ce cours sera enseigné dans une vingtaine d'institutions à partir de l'année académique 2009-2010.

### **Perspectives ?**

L'initiative qui est encore en cours de développement se propose dans le court terme de :

- Faire deux publications dont l'une portant sur les réflexions de la consultation francophone de Cotonou 2007 et l'autre sur les enjeux de la traduction de la Bible pour l'Eglise en Afrique francophone. Ce deuxième manuel servira de support pour enseigner le cours d'introduction à la traduction de la Bible dans les institutions de formation théologique et pastorale.
- Préparer les institutions théologiques au démarrage du cours sur la traduction de la Bible pour l'année académique 2009-10.
- Associer toutes les institutions/dénominations chrétiennes à cette initiative.

Dans les moyen et long termes, il est question de maintenir un dialogue avec l'Eglise pour encourager son implication dans la traduction de la Bible, susciter la fécondation de la réflexion théologique par l'utilisation des Saintes Ecritures traduites, de rechercher, de concert avec l'Eglise, des solutions aux besoins en personnel et ressources financières pour l'entreprise de la traduction de la Bible, etc. Il s'agit d'un chantier ouvert et en pleine construction. Nous regardons à Dieu pour clarifier et définir les prochaines étapes. Nous faisons également appel aux différents intervenants dans la traduction de la Bible en Afrique francophone pour des contributions et suggestions sur la direction future de cette initiative. Le Seigneur ne dit-il pas que le salut est dans le grand nombre de conseillers ?